

# Une capitale à bout de souffle

**Pollution.** Le Caire est réputé pour la mauvaise qualité de son air. Entretien avec Nasser Abdel-Latif, environnementaliste au département Pollution de l'air du Centre national de recherches égyptien.

**Il suffit de se promener dans Le Caire pour se rendre compte de l'ampleur de la pollution qui règne, particulièrement au printemps...**

En effet, Le Caire est une des dix villes les plus polluées du monde. Mais toute l'année ! Par exemple, les taux dans l'air de particules fines — les plus nocives car elles pénètrent facilement dans l'organisme — y sont près de deux fois plus élevés que les seuils critiques définis par la législation égyptienne et l'OMS (Organisation mondiale de la santé, ndlr).

**Quels facteurs naturels peuvent expliquer cette situation ?**

La ville est enfermée dans une sorte de cuvette entre deux collines. La faiblesse des vents aggravent la concentration des polluants. Par ailleurs, le climat sec génère beaucoup d'ozone, ce qui entraîne une hausse des températures.

**Chaque automne, un nuage noir s'amoncelle au-dessus du Caire. A quoi cela est dû ?**

D'octobre à décembre, les vents sont calmes et les polluants s'accumulent. La couche d'air chaud fonctionne comme un toit. La pollution se concentre au-dessus de la ville et forme ce nuage noir.

**On évoque souvent l'incinération de la paille de riz par les agriculteurs comme cause principale de cette pollution.**

C'est faux. Il est facile d'affirmer cela alors qu'aucune étude n'a été réalisée. Les feux de paille sont un facteur, mais ils ne sont responsables que d'une infime partie de la pollution totale.

**Pourquoi une telle rumeur ?**

C'est politique. Le gouvernement veut détourner l'attention du principal problème qui est la pollution à l'intérieur du Caire, celle des voitures et de l'industrie notamment.

**Comment lutter contre les effets néfastes des gaz d'échappement ?**

Nous devons absolument réduire le nombre de voitures. Reste à savoir comment. Il y a entre deux et trois millions de véhicules au Caire alors qu'ils avoisinaient le million dans les années 1990. Il faut s'atta-

quer au trafic, organiser la circulation et promouvoir des véhicules écologiques.

**Depuis 2003, les conducteurs doivent faire analyser leur gaz d'échappement pour renouveler leur licence. Quels sont les résultats ?**

L'initiative est bonne mais son application laisse à désirer. Les automobilistes ne sont pas assez volontaires et les techniciens qui contrôlent sont peu compétents.

**Quel type de pollution cause l'activité industrielle ?**

Il y a deux polluants principaux. Les particules fines, émises par exemple par les cimenteries, et les métaux, dont le plomb, rejetés en grande quantité par les hauts-fourneaux.

**La pollution industrielle a-t-elle tendance à s'accroître ?**

Sous l'égide du *Cairo Air Improvement Project* (programme environnemental mené de 1997 à 2004 avec l'aide des Etats-Unis, ndlr), la majorité des hauts-fourneaux ont été déplacés à l'extérieur du Caire. Mais ils restent proches de la ville et sont voisins de terres cultivables. Par ailleurs, il y a toujours beaucoup d'usines polluantes dans la ville, à Shubra el-Kheima et à Helwan.

**Quelles sont les conséquences de ces rejets sur la santé des habitants ?**

Les Cairotes ont souvent des problèmes respiratoires et risquent des empoisonnements du sang car les voitures émettent du monoxyde de carbone qui se mélange à l'hémoglobine. Le corps ingurgite aussi des métaux lourds avec, à long terme, des cancers ou des maladies des reins et du foie.

**Etes-vous optimiste pour l'avenir ?**

La concentration de plomb dans l'air a tout de même baissé de plus de 25 % en dix ans. Mais les effets à long terme sont dramatiques. Le sol sur lequel étaient implantés les hauts-fourneaux mettra de cinquante à soixante ans pour revenir à un état normal.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR YOMNA MOKHTAR  
ET ALEXANDRE ROOS**

**RISQUES SANITAIRES.** De jeunes marchands de pain circulent dans le quartier d'Helwan, très industrialisé et très pollué. AFP

